

Si, de par le monde, nous trouvons encore bien des églises où préside l'image du Crucifié, ceux qui souffrent, mis en croix aujourd'hui par le malheur, l'injustice et l'oubli ne manquent pas : malades privés de soins, femmes maltraitées, personnes âgées délaissées, enfants violés, émigrants sans papiers ni futur, cohortes de frères en humanité, condamnées à la faim et à la misère par un monde sans états d'âmes.

Plantée jusque sur nos sommets, la Croix nous rappelle ce Dieu Crucifié qui a voulu **s'identifier** avec tous ces innocents broyés par l'injustice.

Dressée au milieu de nos vies, elle nous redit à chaque instant que Dieu souffre **avec** les hommes.

Dieu souffre de la faim des enfants de Calcutta, Dieu ressent dans sa propre chair le supplice de Chrétiens martyrisés au Moyen-Orient, Dieu pleure avec les femmes brutalisées jour après jour dans leurs foyers, Dieu est enfermé injustement derrière les barreaux de notre indifférence, ou exilés sur les chemins de l'oubli.

Nous ne sommes pas seuls. Mais les symboles les plus sublimes peuvent être pervertis, si nous ne veillons pas sur leur contenu.

Que peut bien signifier la Croix du Crucifié, si, dans ce Visage, nous ne voyons pas le **déchirement**, la **solitude**, la **torture** et le **désespoir** de tant et tant de frères en humanité ?

Quel sens peut avoir cette croix que nous portons à notre cou, si nous sommes incapables de rendre plus légère celle de tous ceux dont les épaules sont meurtries par leur propre croix ?

Que peuvent bien dire ces baisers dont nous allons dans quelques instants couvrir le Crucifié, s'ils ne font pas naître en nous la **compassion**, **l'accueil** et la **proximité** de tous ceux que le monde crucifie aujourd'hui ? Pourquoi s'obstiner ce soir à suivre la Croix dans la nuit, si nous ne laissons pas la Lumière jaillir de nos vies ?

Le Crucifié révèle comme personne nos mensonges et nos lâchetés. Depuis le silence de la Croix, Il est le Juge à la fois le plus **implacable** et le plus **miséricordieux** de l'embourgeoisement de notre foi, de notre compromission avec un confort aussi égoïste qu'aveugle, de notre indifférence pour tous ceux que l'on piétine sous nos yeux.

Pour adorer en vérité ce Mystère d'un Dieu Crucifié pour chacun de nous, célébrer la Semaine Sainte ne suffira **jamais** :

c'est semaine après semaine, qu'il faut nous rapprocher de tous les crucifiés d'aujourd'hui, c'est jour après jour que nous devons porter avec eux leur croix.